



Dans le nord du Loiret, "la campagne betteravière s'annonce prometteuse", assure le groupe Cristal Union

Alors que 2023 s'annonçait comme une année floue pour les betteraviers, en raison de l'interdiction de l'usage des néonicotinoïdes, les résultats de la prochaine campagne s'annoncent plutôt bons. La jaunisse a, en tout cas, été contrôlée.

À l'occasion du lancement, ce mardi 5 septembre du salon Innov-Agri à Outarville, le groupe Cristal Union a tenu une conférence de presse pour faire le point sur le lancement de la campagne betteravière. Cristal Union compte deux sucreries dans le Loiret, à Corbeilles et Pithiviers-le-Vieil, qui travaillent en lien avec 1. 500 planteurs. Ce qui représente une surface de 22. 000 hectares consacrée à la betterave. Alors que 2023 s'annonçait comme une année floue pour les planteurs, en raison de l'interdiction de l'usage des néonicotinoïdes, Olivier Duguet, agriculteur et président de la section Pithiviers-Toury de Cristal Union, est plutôt optimiste en ce mois de septembre :

"La campagne s'annonce prometteuse. On est sur une progression de rendement plutôt bonne sur cette fin d'été, avec une climatologie favorable. Les pluies de cet été ont pris le relais de l'irrigation qu'on avait mise en place en juin. Et maintenant, on a du soleil. On devrait avoir de bons résultats. "

La crainte, après les semis en mars et avril, était de voir revenir la jaunisse les mois suivants. "On a eu un peu de jaunisse sur l'ouest de la zone, en Eure-et-Loir, dans le secteur Châteaudun-Toury-Janville-Chartres. Des champs ont été touchés mais il est encore difficile d'en mesurer l'impact", avance Olivier Duguet.

Hervé Fouassier, agriculteur et président de la section de Corbeilles de Cristal Union (à gauche), et Olivier Duguet, agriculteur et président de la section Pithiviers-Toury de Cristal Union. © La République du Centre

En tout cas, la mise en place d'un plan de vigilance "a permis de suivre la progression de l'arrivée des pucerons. Les agriculteurs en signalaient la présence sur le secteur, ce qui a permis d'établir une cartographie. On a pu appliquer des produits, ce qui a permis d'enrayer la progression. S'il y a eu de la jaunisse, elle ne devrait pas être impactante sur le rendement final. "

Alors que la campagne betteravière va démarrer aux alentours du 20 septembre cette année, les prix sont au beau fixe. C'est le message que veut faire passer Cristal Union.

Pour la récolte 2022, il a été fixé à 43, 40 euros la tonne, soit 14 euros de plus qu'en 2021. Et pour 2023, "l'objectif de prix est de 45 euros. Le marché est porteur. Ce n'est pas un prix ferme et définitif mais un signal pour les agriculteurs", a souligné Hervé Fouassier, agriculteur et président de la section de Corbeilles de Cristal Union. "Le prix est en tout cas un élément important de la résilience des planteurs", a ajouté Olivier Duguet.

Pour Hervé Fouassier, "la betterave permet de diversifier les risques" sur son exploitation. "Le contexte sucrier est déconnecté du marché des céréales. Ce qui permet d'amortir le choc aujourd'hui pour des agriculteurs. Les prix sont porteurs sur le marché du sucre. Il est donc important d'avoir de la betterave sur son exploitation", a-t-il insisté. Et aussi car "elle permet une rupture d'assolement. "



Sur l'exercice 2022-2023, Cristal Union a vu une progression de son chiffre d'affaires de 30 % et une augmentation de son résultat net de +85 % (à 179 millions d'euros). C'est ce qui permet aujourd'hui de "mieux rémunérer la betterave. On est prêt à accueillir de nouveaux planteurs ou voir revenir ceux qui avaient préféré sortir du système. On peut traiter davantage de betteraves encore dans nos sucreries. Cristal Union a investi pour cela", conclut Hervé Fouassier.

Aurélie Richard ■

